



Yvain au secours d'un lion Une séance de lecture et d'étude de la langue s'appuyant sur l'analyse des prédicats par le professeur

Sophie FOTRÉ

Éspé de l'académie de Versailles Université de Cergy-Pontoise

Marie-Laure ELALOUF

Pour citer cet article :

Fotré S. & Elalouf M.-L. (2017) Une séance de lecture et d'étude de la langue s'appuyant sur l'analyse des prédicats par le professeur. Scolagram n°4, décembre 2017. Retrieved from : <https://scolagram.univ-cergy.fr>

Cette proposition est destinée à des élèves de 5^e ; elle articule une séance de lecture et une séance d'étude de la langue. Elle peut prendre place soit dans l'étude de l'oeuvre intégrale ou dans un groupement de textes sur plusieurs exploits des chevaliers. En lecture, une découverte progressive du texte est proposée. Elle s'appuie implicitement sur l'analyse en sujet-prédicat pour élucider le sens du texte en plusieurs étapes. Il s'agit à cette étape d'un savoir que le professeur mobilise pour lui-même afin d'aider les élèves dans la construction de l'interprétation. Le professeur propose aussi aux élèves une version du texte dans laquelle les verbes des prédicats principaux liés à Yvain sont en caractères gras, afin d'entrer dans l'analyse du texte en se centrant sur le chevalier. Ensuite, les élèves seront amenés à examiner d'autres verbes, liés aux deux animaux.

La séance d'étude de la langue permet de revenir sur les relevés effectués pour mettre en évidence la caractéristique commune aux verbes de pensée, celle de pouvoir se construire avec un infinitif ou une subordonnée complément du verbe permettant d'accéder au discours intérieur du personnage.

Séance de lecture

On cherche à amener les élèves à distinguer les deux aspects complémentaires du texte, le récit d'action et le psycho récit. D'un côté ils suivront le récit d'un exploit (action, aventure) ; de l'autre, ils identifieront les états intérieurs du personnage : pensée, sentiments, engagement du côté des valeurs chevaleresques dans ce texte central du roman, qui signe l'évolution d'Yvain vers la vraie chevalerie : il devient le chevalier au lion suite à l'épisode¹.

Étape 1

Mise en voix de l'extrait par le professeur et recueil des impressions de lecture des élèves. Le combat d'Yvain contre le serpent émerge. Sa dimension héroïque, marquée par le démembrement auquel il réduit son adversaire. Le vocabulaire de l'attaque proposé par les élèves est noté au tableau, sous forme d'une première liste. En regard viennent s'ajouter les remarques portant sur les marques d'intensité (emphase produite par les grandeurs exprimées par chiffres – « en deux, encore en deux » – ou adverbes – « encore, tellement »-) Mais ce récit de combat ne se résume pas à un échange de coups violents. Que des élèves l'aient ou non perçu dès le début, on propose un retour au texte pour mettre en évidence le psycho-récit. Les élèves lisent le texte silencieusement.

Monseigneur Yvain **cheminait**, pensif, à travers une épaisse forêt. Soudain, au milieu des fourrés, il **entendit** un cri perçant et douloureux. Il **se dirigea** vers ce cri et, quand il parvint sur les lieux, il **aperçut** un lion dans un essart. Un serpent lui mordait la queue et lui brûlait la croupe en lui jetant des flammes. Monseigneur Yvain ne **contempla** pas longtemps ce prodige. Il **se demanda** en lui-même à qui il porterait secours. Il décida d'aider le lion car une créature venimeuse et félonne ne mérite que d'être maltraitée ; or, le serpent est venimeux ; le feu lui sort de la bouche tellement il regorge de félonie. C'est pourquoi monseigneur Yvain **pensa** d'abord le tuer. Il **dégaina** son épée, **s'avança** en protégeant son visage avec son écu pour éviter les flammes qui sortaient de la gueule plus large qu'une marmite. Si le lion l'attaquait par la suite, la bataille se poursuivrait de plus belle mais, quoi qu'il advint, il **voulut** aider le

1 Texte analysé par entrée culturelle par exemple chez : http://cultureetreligions.free.fr/Seq_yvain5.htm

lion car Pitié l'implore de porter secours et assistance à l'animal noble par excellence. Avec son épée bien affûtée, il **attaqua** le serpent. Il **coupa** en deux la bête à terre et **tronçonna** encore les deux moitiés. Il **frappa** et **frappa** encore, donna tellement de coups qu'il **découpa** le serpent en petits morceaux et le **dépeça** intégralement. Il devait encore trancher un morceau de la queue du lion où restait attachée la tête du serpent félon. Il en trancha autant qu'il fallut, mais le moins possible. Après avoir délivré le lion, Yvain **pensait** qu'il lui faudrait aussi le combattre et que la bête l'attaquerait. Mais jamais une telle idée n'effleura l'animal. Ecoutez plutôt ce que fit le lion, écoutez comme il se comporta avec noblesse et générosité ! Il manifesta sa soumission en étendant vers Yvain ses deux pattes jointes, puis, inclinant la tête au sol, il se dressa sur ses pattes de derrière et s'agenouilla ; toute sa face était mouillée de larmes d'humilité. Monseigneur Yvain **devina** véritablement que le lion le remerciait et qu'il se prosternait devant lui pour l'avoir délivré de l'étreinte mortelle du serpent. Cette aventure lui **plut** beaucoup. Yvain **essuya** son épée salie par le venin et l'ordure du serpent, puis il la **glissa** dans son fourreau. Il **se remit** en route et le lion l'accompagna. Désormais, il ne le quittera plus jamais et restera toujours à ses côtés, désireux de le servir et de le protéger.

Chrétien de Troyes, Œuvres complètes, Éditions Gallimard, 1994

Étape 2

Consigne :

Dans le texte, les verbes en gras permettent de suivre ce que fait le personnage d'Yvain et de comprendre pourquoi il agit ainsi. Vous avez pour mission de séparer ce qu'il fait, ce qu'il perçoit, ce qu'il pense. En suivant l'ordre du texte, recopiez dans la colonne qui convient chaque verbe et ce qui le complète pour faire sens.

Si deux faits se passent en même temps, indiquez-les sur la même ligne.

Le synopsis d'une BD peut être réalisé, pour s'assurer que tous les élèves ont bien saisi à ce stade que l'épisode du lion met aux prises trois personnages : Yvain, le lion, le serpent. S'agissant du héros, on dessine les actions, mais on met dans les phylactères les pensées. Pour les perceptions, un travail de transposition est à envisager en jouant sur le verbal (discours intérieur, onomatopées) et le non verbal (mimiques, cadrage, etc.).

Après un temps de recherche individuelle, un travail en collectif au TNI jusqu'à « il pensa d'abord le tuer » (7^e ligne du texte) permet de traiter les cas qui peuvent faire débat :

- Comment classer *contempler* ? action, perception, pensée ? On recherche des paraphrases à partir de l'élucidation du sens de prodige et on prend en compte ensuite la portée de la négation. Il y a une intentionnalité dans *contempler* que l'on n'a pas dans *voir*. Par ailleurs, comment interpréter la portée de la négation dans « il ne contempla pas longtemps ce prodige » ? La négation présuppose qu'une autre attitude aurait été attendue : Yvain aurait pu contempler longtemps ce prodige, c'est-à-dire rester interdit, figé, sans réaction, s'interroger longuement sur la signification de ce prodige mais il ne le fit pas, il prit rapidement une décision après une brève contemplation.
- Comment interpréter la portée de d'abord : ' *Il pensa d'abord tuer le serpent puis il changea d'avis*' (paraphrase 1) ou '*il pensa tuer le serpent avant de combattre le lion*' (paraphrase 2) ?

Une séance de lecture et d'étude de la langue s'appuyant sur l'analyse des prédicats par le professeur

L'examen de ces deux cas montre que certains classements peuvent faire débat et que cela enrichit l'interprétation du texte.

La suite du travail peut se faire par groupes.

ce qu'il fait	ce qu'il perçoit	ce qu'il pense
<i>cheminait</i>	<i>entendit un cri perçant et douloureux</i>	
<i>se dirigea vers ce cri</i>		
<i>il parvint sur les lieux</i>	<i>aperçut un lion (dans un essart)</i>	
<i>ne contempla pas longtemps ce prodige ?</i>	<i>ne contempla pas longtemps ce prodige ?</i>	<i>ne contempla pas longtemps ce prodige ?</i>
		<i>se demanda en lui-même à qui il porterait secours</i>
		<i>décida d'aider le lion</i>
		<i>pensa d'abord le tuer</i>
<i>dégaina son épée,</i>		
<i>s'avança en protégeant son visage avec son écu pour éviter les flammes qui sortaient de la gueule plus large qu'une marmite</i>		<i>s'avança en protégeant son visage avec son écu pour éviter les flammes qui sortaient de la gueule plus large qu'une marmite ?</i>
		<i>voulut aider le lion</i>
<i>attaqua le serpent</i>		
<i>coupa en deux la bête à terre</i>		
<i>frappa et frappa encore, donna tellement de coups</i>		
<i>découpa le serpent en petits morceaux</i>		
<i>le dépeça intégralement en trancha autant qu'il fallut, mais le moins possible ?</i>		<i>(en trancha autant qu'il fallut, mais le moins possible ?)</i>
		<i>pensait qu'il lui faudrait aussi le combattre et que la bête l'attaquerait</i>
		<i>devina véritablement que le lion le remerciait et qu'il se prosternait devant lui pour l'avoir délivré de l'étreinte mortelle du serpent</i>
		<i>lui plut beaucoup</i>
<i>la glissa dans son fourreau</i>		
<i>se remit en route</i>		

Au moment de la mise en commun, deux cas délicats peuvent être rencontrés.

- L'interprétation du segment *en protégeant son visage avec son écu pour éviter les flammes qui sortaient de la gueule plus large qu'une marmite* manifeste l'intentionnalité du personnage, mais à travers un comportement. Sur le plan syntaxique, le segment *en + participe présent* commute avec un adverbe comme *prudemment*. C'est un modificateur du verbe. Le groupe prépositionnel *pour éviter les flammes qui sortaient de la gueule plus large qu'une marmite* complète le verbe *protéger* et non le verbe *avancer*. Dans la phrase de base (ou phrase P) correspondante, il serait complément de phrase : *il protège son visage avec son écu pour éviter les flammes qui sortaient de la gueule plus large qu'une marmite*.
- L'interprétation du groupe adverbial *autant qu'il fallut, mais le moins possible* modifie le verbe *trancher* et témoigne d'un calcul. Dans les deux cas, on pourra montrer qu'il y a bien pensée du personnage, mais qu'elle n'est pas exprimée par la construction du verbe de la phrase. Sur le plan du style, les élèves seront sûrement sensibles encore une fois à l'opposition entre le grand et le petit : la gueule du serpent est immense (valeur symbolique évidente) mais Yvain cherche à couper le plus petit morceau de queue du lion.

Étape 3

Il s'agira de relire avec soin les deux phrases commençant par *car* en cherchant comment le narrateur justifie les actions d'Yvain. Observons les deux phrases introduites par *car* : quel est leur sujet ? désigne-t-il un être particulier ?

Il décida d'aider le lion **car une créature venimeuse et félonne ne mérite que d'être maltraitée** ; or, le serpent est venimeux ; le feu lui sort de la bouche tellement il regorge de félonie. C'est pourquoi monseigneur Yvain pensa d'abord le tuer.

Si le lion l'attaquait par la suite, la bataille se poursuivrait de plus belle mais, quoi qu'il advint, il voulut aider le lion **car Pitié l'implore de porter secours et assistance à l'animal noble par excellence**.

La comparaison des deux phrases doit permettre aux élèves de mettre en évidence la valeur générale de ces sentences qui énoncent des valeurs partagées par le narrateur et ses lecteurs au Moyen Âge. La recherche des contextes dans lesquels on rencontre l'adjectif *félon* permet de conclure à la valeur négative du serpent, symbole du mal par un travail dans différents dictionnaires (notamment le *Dictionnaire analogique*, G. Niobey et al., Larousse). La personnification de la Pitié est commentée en relation avec le système de valeurs chevaleresques qui dicte à Yvain sa conduite.

Étape 4

La lecture découverte s'achève sur les deux animaux.

Comparez ce que fait le serpent et ce que fait le lion. Vous pouvez surligner les termes qui s'opposent dans deux couleurs différentes. Que peut-on en déduire sur ce que représente chaque animal ?

Un serpent lui **mordait** la queue et lui **brûlait** la croupe en lui jetant des flammes.

Mais jamais une telle idée **n'effleura** l'animal. Écoutez plutôt ce que fit le lion, écoutez comme il **se comporta** avec noblesse et générosité ! Il **manifesta** sa soumission en

étendant vers Yvain ses deux pattes jointes, puis, inclinant la tête au sol, il **se dressa** sur ses pattes de derrière et s'agenouilla ; toute sa face **était mouillée de larmes** d'humilité.(...) le lion l'**accompagna**. Désormais, il **ne le quittera plus jamais** et **restera** toujours à ses côtés, désireux de le servir et de le protéger.

La consigne permet une attention à deux autres moments clés : l'agression du serpent sur le lion (deux prédicats avec « serpent » comme sujet dans une phrase), puis la soumission du lion à Yvain : pas moins de 4 ou 5 prédicats, avec changement de sujet de phrase : le lion puis Yvain. La réciprocité des liens qui unit vassal et suzerain dans la relation de chevalerie est mise en valeur par la syntaxe des phrases.

En collectif, on pourra chercher des reformulations de la phrase *Mais jamais une telle idée n'effleura l'animal* et du groupe adjectival *désireux de le servir et de le protéger* pour s'assurer de sa compréhension et faire percevoir les choix lexicaux et syntaxiques qui rapprochent le lion de l'homme. Cette étape peut cependant être supprimée pour les classes où le cours se déroule lentement : cette séance de lecture occupe 55 minutes en effet en théorie.

Séance d'étude de la langue

Dans la séance de lecture, nous avons relevé les verbes qui expriment la pensée du personnage. Nous allons observer les possibilités qu'offre une langue comme le français pour décrire ce que pense un personnage. Nous allons donc nous intéresser au choix des mots et à la façon dont ils sont agencés.

Il s'agira de revenir sur le tableau fait à la seconde étape de la première séance.

La première consigne est très ouverte :

« Observons comment les verbes qui expriment ce que pense Yvain sont construits dans la 3^e colonne du tableau. Ils sont complétés par ce qui exprime le contenu de pensée. Comparons-les aux verbes de la 1^e et de la 2^e colonne, qui expriment ce que fait et perçoit Yvain. »

Après une phase de réflexion individuelle, les élèves mettent en commun leurs observations par groupes. En observant les élèves débattre, il sera possible de voir à quels niveaux d'analyse de la langue ils sont sensibles. Pour les recentrer sur la syntaxe, il sera possible à mi-parcours de leur demander quels verbes peuvent être suivis de *quelque chose*. La mise en commun permettra de décrire ce qui commute avec *quelque chose* : GN, groupe infinitif, P.

On pourra construire des paradigmes : *Se demander quelque chose/ à qui il porterait secours/ ce qu'il ferait/ s'il devait attaquer le serpent en premier.*

On pourra aussi faire apparaître des contraintes syntaxiques sur la coréférence : *il voulut aider le lion/ *il voulut qu'il aide le lion/*Yvain voulut qu'Yvain aide le lion/ il voulut que le lion soit secouru en premier.*

Il sera intéressant d'entendre les élèves verbaliser leurs interprétations. Ils montreront qu'ils saisissent la différence entre « il voulut aider le lion », où le sujet des deux verbes a le même référent, et « il voulut qu'il aide le lion », où chaque *il* renvoie à un référent différent. On pourra généraliser en se servant du modèle de construction des verbes du *Dictionnaire des verbes du français actuel*². La construction *vouloir + que + P* implique

2 Floréa, S. et Fuchs, C. (2010). *Dictionnaire des verbes du français actuel*. Paris, Ophrys.

deux référents distincts. À l'inverse la construction *vouloir + Inf* implique la coréférence des sujets.

On pourra aboutir à un répertoire des verbes de pensée selon leur construction qui sera élaboré progressivement au fil des rencontres dans les textes lus ou produits. Comment aider les élèves à définir les verbes de pensée ? Par opposition aux verbes d'action ainsi qu'aux verbes de perception (en lien avec la séance de lecture), catégories auxquelles peuvent s'ajouter celle des verbes de sentiment, et celle des verbes déclaratifs (après la leçon sur les discours rapportés). Cette catégorisation, par distinctions successives, n'établira pas des frontières étanches mais tiendra compte des effets de contexte et de la polysémie : sentir (perception/sentiment) ; se dire bonjour (déclaratif)/ se dire qu'il est trop tard (pensée), etc. Comment passer de la recherche des élèves par synonymie, de leur entrée dans cette recherche par le sémantisme des verbes à une classification selon les constructions syntaxiques que les verbes de pensée appellent ? Après une collecte d'emplois dans différents contextes, une formalisation peut être proposée en s'appuyant sur les propositions de dictionnaires qui décrivent les constructions verbales comme des outils de production du discours.

Ceux qui se construisent comme *se demander* - Ceux qui se construisent comme *penser*

Il s'agit donc de trier les verbes de pensée selon qu'ils peuvent se construire avec un infinitif ou une complétive en *que*, ou bien avec une interrogative indirecte.

Le dictionnaire des verbes du français actuel sera utilisé à cet effet (articles *demander* et *penser*).

Ci-dessous un aperçu de l'entrée du dictionnaire :

Demander

(d'abord les emplois non réfléchis du verbe, puis)

- se V + SN - Je me demande la raison de son départ ► s'interroger sur
- se V + Pi - Il se demande si Jean a été prévenu ► se poser la question de savoir

On peut proposer le classement à travers une arborescence : voir l'essai de carte xmind intitulée « verbes de pensée », ou sous forme de liste.

Verbes de pensée se construisant comme *se demander* (+ SN, ou + Pi)

Deviner

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p>+ SN : <i>Il devine l'escapade nocturne de sa sœur.</i></p> <p>+ Pi : <i>Il devine comment sa sœur est sortie de la maison samedi soir.</i></p> <p>Mais aussi :</p> <p>V que P : <i>Il devine que sa sœur est sortie en cachette de la maison.</i></p>	<p>* <i>Il devine sortir de la maison.</i></p>

Savoir

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p>+ SN : <i>Les voyageurs savent la géographie.</i></p> <p>+ Pi : <i>Les voyageurs savent comment s'orienter dans les grandes villes.</i></p> <p><i>Les voyageurs savent si un itinéraire est plus rapide qu'un autre.</i></p> <p><i>Les voyageurs savent quelle route choisir.</i></p> <p><i>Il cherche à savoir comment il a réussi son examen.</i></p> <p>Mais aussi</p> <p>V que P : <i>Les voyageurs savent que le monde est immense. Les voyageurs savent qu'ils évitent les endroits très touristiques.</i></p> <p>V + Inf : <i>Les voyageurs savent éviter les voies trop fréquentées.</i> (supporte plus de constructions que « se demander »).</p>	

Verbes de pensée se construisant comme *penser* (surtout V+ inf, V que P) constructions rencontrées dans le texte

Ci-dessous un résumé de l'article du dictionnaire des verbes du français actuel.

Penser, /avoir/

SN + V ❖ *Les animaux ne pensent pas* ► *raisonner* ❖ *Il faut penser avant d'agir* ► *réfléchir*

V + SN ❖ *Penser l'aménagement de la ville* ► *imaginer ; concevoir*

V à SN ❖ *Penser à ses intérêts* ► *songer* ❖ ~ *aux autres* ► *se soucier de*.

V +SN de SN ❖ ~ *du bien ou du mal de qqn* ► *avoir une opinion favorable ou défavorable de qqn* ❖ *Qu'est-ce que tu penses de cela ?* ► *quel est ton avis sur le sujet ?*

V +SN sur SN ❖ ~ *des choses intéressantes sur un sujet* ► *concevoir ; se figurer*

V + Inf ❖ *Je pense finir mes études et partir* ► *compter ; espérer*

V à Inf ❖ ~ *à partir* ► *songer*

V que P ❖ *Je pense qu'il reviendra* ► *croire ; imaginer*

V nég que P ❖ *Je ne pense pas qu'il reviendra* ► '*Je ne crois pas qu'il reviendra*' ; '*je crois qu'il ne reviendra pas*'

V nég que P subj ❖ *Je ne pense pas qu'il revienne* ► '*Je ne crois pas qu'il revienne*' ; '*Je doute qu'il revienne*'.

On retiendra surtout les constructions de penser en V+ inf, et en V que P, qui sont celles rencontrées dans le texte.

Penser

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il pensa aider le lion. (V + inf)</i> <i>Il pensa qu'il aiderait le lion. (V que P, avec même sujet)</i> <i>Il pensa que le lion serait secouru en premier. (V que P, avec changement de sujet)</i></p>	<p><i>* Il pensa s'il aiderait le lion.</i></p>

Décider (dans le texte)

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il décida d'aider le lion. (V de +inf)</i> <i>Il décida qu'il aiderait le lion. (V que P, avec même sujet)</i> <i>Il décida que le lion serait secouru. (V que P, avec changement de sujet)</i></p>	
<p><i>Mais aussi :</i> <i>Il décida comment aider le lion, il décida à qui il porterait secours. (V + Pi)</i></p>	

Vouloir

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il voulut aider le lion. (V + Inf)</i> <i>Il voulut que le lion soit sauvé. (V que P, avec changement de sujet) (littéraire : il voulut que le lion fût sauvé)</i></p>	<p><i>* il voulut qu'il aide le lion. (*V que P, avec même sujet : impossible)</i> <i>* Il voulut comment aider le lion. (* V + Pi)</i> <i>* Il voulut s'il aiderait le lion. (* V + Pi)</i></p>

Croire

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il crut aider le lion.</i> <i>Il crut qu'il aiderait le lion. (V que P, avec mêmes sujets)</i> <i>Il crut que le lion l'attaquerait ensuite. (V que P, avec changement de sujet)</i></p>	<p><i>* Il crut comment aider le lion. (* V + Pi)</i> <i>* Il crut s'il aiderait le lion. (* V + Pi)</i></p>

Juger

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il jugea aimer, préférer le lion. (V + Inf)</i></p> <p><i>Il jugea qu'il aiderait le lion. (V que P, avec même sujet)</i></p> <p><i>Il jugea que le lion serait aidé. (V que P, avec deux sujets)</i></p>	<p><i>*il jugea aider le lion.</i></p> <p><i>Mais : il jugea aider le lion en attaquant le serpent.</i></p>

Trouver

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il trouva qu'il devait aider le lion. (V que P, avec même sujet)</i></p> <p><i>Il trouva que le serpent était félon. (V que P, avec changement de sujet)</i></p> <p>mais aussi :</p> <p><i>Il trouva comment aider le lion ; il trouva ce qu'il ferait</i></p>	<p><i>* Il trouva aider le lion. (V + Inf)</i></p> <p>mais pas :</p> <p><i>*il trouva s'il aiderait le lion.</i></p>

Estimer

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il estima que le serpent avait une gueule énorme. (V que P, avec changement de sujet)</i></p> <p><i>Il estima qu'il aiderait le lion. (V que P, avec même sujet)</i></p> <p><i>Il estima aider le lion. (V + inf)</i></p> <p>Mais aussi :</p> <p><i>Il estima comment aider le lion.</i></p> <p><i>Il estima s'il aiderait le lion.</i></p> <p><i>Il estima à qui il porterait secours.</i></p> <p><i>Il estima ce qu'il ferait.</i></p>	

Imaginer

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il imagina que le serpent avait une gueule énorme.</i> (V que P, avec changement de sujet)</p> <p><i>Il imagina qu'il aiderait le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p> <p><i>Il imagina aider le lion.</i> (V + inf)</p> <p>mais aussi :</p> <p><i>Il imagina comment aider le lion.</i></p> <p><i>Il imagina s'il aiderait le lion.</i></p> <p><i>Il imagina à qui il porterait secours.</i></p> <p><i>Il imagina ce qu'il ferait.</i></p>	

Espérer

Constructions attestées	Constructions non attestées (V + Pi)
<p><i>Il espéra aider le lion.</i> (V + inf)</p> <p><i>Il espéra que le serpent serait battu.</i> (V que P, avec changement de sujet)</p> <p><i>Il espéra qu'il aiderait le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p>	<p>*<i>Il espéra comment aider le lion.</i></p> <p>*<i>Il espéra s'il aiderait le lion.</i></p> <p>*<i>Il espéra à qui il porterait secours.</i></p> <p>*<i>Il espéra ce qu'il ferait.</i></p>

Supposer

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il suppose qu'il aidera le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p> <p><i>Il suppose que le lion a besoin d'aide.</i> (V que P, sujets différents)</p>	<p>*<i>Il suppose aider le lion.</i> (V + inf)</p> <p>* <i>Il suppose comment aider le lion.</i></p> <p>* <i>il suppose à qui il portera secours...</i></p>

Constater

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il constata que le serpent avait une gueule énorme.</i> (V que P, avec changement de sujet)</p> <p><i>Il constata qu'il aiderait le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p>	<p>*<i>Il constata aider le lion.</i></p> <p>*<i>Il constata comment aider le lion.</i></p>

Considérer

Constructions attestées	Constructions non attestées
<p><i>Il considéra que le serpent avait une gueule énorme.</i> (V que P, avec changement de sujet)</p> <p><i>Il considéra qu'il aiderait le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p> <p>mais aussi :</p> <p><i>Il considéra comment aider le lion.</i></p> <p><i>Il considéra s'il aiderait le lion.</i></p> <p><i>Il considéra à qui il porterait secours.</i></p> <p><i>Il considéra ce qu'il ferait.</i></p>	<p>* <i>Il considéra aider le lion.</i></p> <p>Mais : <i>il considéra aider le lion en attaquant le serpent.</i></p>

Comprendre

Constructions attestées	Constructions non attestées (V + inf ; V+Pi)
<p><i>Il comprit qu'il aiderait le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p> <p><i>Il comprit que le lion était meilleur.</i> (V que P, avec changement de sujet)</p> <p><i>Il comprit comment aider le lion.</i></p> <p><i>Il comprit à qui il porterait secours.</i></p> <p><i>Il comprit ce qu'il ferait.</i></p>	<p>* <i>Il comprit aider le lion.</i></p> <p>* <i>Il comprit s'il aiderait le lion.</i></p>

Se douter

Constructions attestées	Constructions non attestées (V + inf ; V+Pi)
<p><i>Il se douta que le serpent avait une gueule énorme.</i> (V que P, avec changement de sujet)</p> <p><i>Il se douta qu'il aiderait le lion.</i> (V que P, avec même sujet)</p>	<p>* <i>Il se douta aider le lion.</i></p> <p>* <i>Il se douta comment aider le lion.</i></p> <p>* <i>Il se douta s'il aiderait le lion.</i></p> <p>* <i>Il se douta à qui il porterait secours.</i></p> <p>* <i>Il se douta ce qu'il ferait.</i></p>

Se rendre compte

Constructions attestées	Constructions non attestées (V +inf ; V + Pi)
<p><i>Il se rendit compte que le serpent avait une gueule énorme. (V que P, avec changement de sujet)</i></p> <p><i>Il se rendit compte qu'il aiderait le lion. (V que P, avec même sujet)</i></p>	<p><i>* Il se rendit compte aider le lion.</i></p> <p><i>*Il se rendit compte comment aider le lion.</i></p> <p><i>*Il se rendit compte s'il aiderait le lion.</i></p> <p><i>*Il se rendit compte à qui il porterait secours.</i></p> <p><i>*Il se rendit compte ce qu'il ferait.</i></p>

Avoir l'impression

Constructions attestées	Constructions non attestées (V +inf ; V + Pi)
<p><i>Il avait l'impression que le serpent avait une gueule énorme. (V que P, avec changement de sujet)</i></p> <p><i>Il avait l'impression qu'il aiderait le lion. (V que P, avec même sujet)</i></p> <p><i>Il avait l'impression d'aider le lion. (V + de+ inf)</i></p>	<p><i>* Il avait l'impression aider le lion.</i></p> <p><i>*Il avait l'impression comment aider le lion.</i></p> <p><i>*Il avait l'impression s'il aiderait le lion.</i></p> <p><i>*Il avait l'impression à qui il porterait secours.</i></p> <p><i>*Il avait l'impression ce qu'il ferait.</i></p>

Etc...

	V + infinitif	V que P avec mêmes sujets	V que P avec sujets différents
penser	✓	✓	✓
décider	✗	✓	✓
vouloir	✓	✓	✓
juger	✓	✓	✓
trouver	✗	✓	✓
estimer	✓	✓	✓
imaginer	✓	✓	✓
espérer	✓	✓	✓
supposer	✗	✓	✓
constater	✗	✓	✓
considérer	✗	✓	✓
comprendre	✗	✓	✓
Se douter	✗	✓	✓
Se rendre compte	✗	✓	✓
Avoir l'impression	✗	✓	✓

Si le discours rapporté a déjà été abordé, on pourra faire un parallèle avec demander et dire. Sinon, au moment où le discours rapporté sera abordé, on pourra faire le rapprochement.

Réinvestissement

Les élèves ont écrit un combat de chevalier (cf. la proposition d'Olivier Godet).

Introduisez dans le récit de combat les pensées du personnage.

Un autre prolongement écrit peut consister à demander aux élèves d'enrichir un récit d'action par un psycho-récit. On peut rester dans le contexte du Moyen-Age, en suivant la proposition d'Olivier Godet, ou actualiser l'exercice. (Des pages de BD, voire des séquences de films d'action, de jeux vidéo. Corto Maltese, *La ballade la mer salée*, p. 70 à 74, peut fournir un support iconographique intéressant, chaque page évoquant une

Une séance de lecture et d'étude de la langue s'appuyant sur l'analyse des prédicats par le professeur

aventure, d'abord la pieuvre, puis un coquillage géant qui coince Corto au fond de la mer, enfin un requin menaçant d'attaquer Corto et son compagnon, sur un rythme rapide parodiant le film d'action. Les bulles 2, 4 p. 72 et les 3 du haut de la page 73 sont propices à l'insertion de brefs psychorécits, en imposant un début de récit à la 3^e personne).

Un autre écrit, en amont des deux séances, à valeur plus diagnostique, peut partir d'une consigne d'écriture très ouverte, et observer comment les élèves insèrent ou non dans un récit d'action du « psycho-récit ».

Ainsi, à travers ces deux séances articulant lecture d'un texte et raisonnement grammatical, on espère avoir permis une exploration lexicale et syntaxique favorisant le maniement des verbes de pensée, aux constructions multiples. Cette investigation des constructions des verbes de pensée permettra de comprendre les emplois qui s'écartent de la norme du français standard, par exemple les interrogatives indirectes avec inversion du sujet par analogie avec le discours direct ou les constructions en verbe de pensée + comme quoi.

